

Ouvrage de M. de Pradt

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation

Date1820-12-24

Date (calendrier grégorien)24 xbre 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_193

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

m. De Brode dit dans son livre... ceux qui haïssent les aristocrates
 et leur place feront communément : il n'y a pas plus d'une aristocratie
 que d'une humanité. - en France, comme en Europe, il n'y a pas
 de démocratie mais une tendance à la universalité de la légalité
 sociale. base de la réformation sociale, qui s'appuie sur les
 = Dit que le pouvoir ne lui est pas contesté l'aristocratie semble
 inclinée à la démission, à la différence de la démocratie qui est
 toujours des bras pour frapper, des bonnets pour être remplis
 - mais l'aristocratie n'a pas fait de progrès dans les
 de vingt-cinq les dates. = elle prend conseil des effets pour les causes
 - elle ne voit pas le monde autour de chacun des choses qu'elle
 touche. - toutefois la source de ses erreurs n'est pas toujours
 d'hommes, mais il faudrait qu'elle s'en rende compte par les
 lumières. - elle aime l'inconnu, et en protège. -
 - le monde est rempli d'hommes qui ne comprennent
 pas ce qu'ils demandent, et qui protestent beaucoup de
 mots qu'ils n'entendent guère. =
 l'ant. Richelieu, ce ne veut plus que la cour soit une cour de
 l'aristocratie. - ce n'est point injuste, et un combat des anciens à la
 mortie n'a pas les titres de la vraie noblesse. peut-être même
 des services. -
 l'ant. dit-il l'augmentation du nombre des députés. - on la obtient
 mais cela est-il vraiment utile ? il faut le limiter aux
 Chambres, ce je le crois - si j'ing. d'ailleurs à Paris bien, et pour
 loi d'élection, ce la base de toute institution de liberté. - je
 lui die mille fois. - nos plus g. nous une Commune d'aujourd'hui
 et le Parlement demandent les élections de 1816. - le vain de
 notre loi d'élection de 1817. toujours à sa naissance. - tous les
 élections, pour tant, n'est qu'un talent de bien gouverner. - les
 gouverner, c'est à la fois faire et laisser passer. - l'aristocratie
 de 1818.